



Du bio, sinon rien !

- Téo : Bonjour! Déjà en train de préparer ton petit-déj' multivitaminé?
- Nina : Oh non!.... J'ai craqué pour des myrtilles au supermarché mais je m'aperçois qu'elles viennent de l'autre bout du monde! C'est un vrai casse-tête de concilier nutrition et empreinte carbone!
- T : C'est compliqué parce qu'on veut le beurre et l'argent du beurre : bien se nourrir et sauver la planète... mais sans se ruiner!
- N : Avoue que le bio, pour un budget d'étudiant, c'est quand même exorbitant! Je veux bien sortir des schémas de consommation classiques mais pas me retrouver au pain sec et à l'eau!
- T : Pense un peu au coût écologique, humain et sanitaire d'une agriculture ultra-intensive et délocalisée... Rémunérer les agriculteurs au prix juste, respecter le rythme des saisons, produire en quantités raisonnables sans gâchis, oui ça revient plus cher mais, sur le long terme, c'est tout bénéfice!
- N : Tu me fais l'article, Monsieur le futur ingénieur écologue, mais je ne suis qu'une consommatrice lambda, et à faible pouvoir d'achat qui plus est! Ce ne serait pas plutôt à l'État d'intervenir financièrement?
- T : Je suis d'accord que le changement de paradigme ne se fera pas sans un coup de pouce des pouvoirs publics. Ils mettent déjà la main à la poche. Ici et à l'échelle européenne, les initiatives en faveur du bio ne manquent pas. Tiens, le label écologique européen, ça te dit quelque chose?
- N : Oui, la petite feuille verte...
- T : Exact! Cela dit, toutes ces incitations venues d'en haut seront peine perdue si nous, les mangeurs, on ne pose pas aussi des actes en adoptant massivement de nouveaux modes de consommation. On est des millions, ça devrait peser dans la balance!
- N : L'effet «fourmilière», quoi... Et qu'est-ce que tu proposerais à la petite fourmi que je suis pour contribuer à inverser la tendance?
- T : On se cotise et s'inscrit dans un GASAP !
- N : Un ga quoi?



- T : Un GASAP: un groupe d'achat solidaire de l'agriculture paysanne. Une structure qui permet à des gens comme toi et moi de passer un contrat avec un petit producteur des environs qui leur livre toute l'année ses légumes, mais aussi des fruits, des produits laitiers, etc. C'est du bio en circuit court et, en plus, c'est participatif!
- N : Ah oui, j'en ai entendu parler en France: AMAP, qu'ils appellent ça. On t'apporte tout en vrac dans un point de collecte et, pendant une heure, tu joues à la marchande des quatre-saisons... Allez, pourquoi pas? En plus, ça nous donnerait l'occasion de socialiser!
- T : Tope-là! Bon appétit!